

Culte expliqué du 21 septembre 2025

Elies Tataruch
Supervision : Pasteure Christina Weinhold

TEMPS DE SILENCE ET DE RECUEILLEMENT (Pendant le jeu d'orgue)

PAROLES D'ACCUEIL

L'Église est réponse à une parole, réponse à un appel. C'est le premier sens de ce mot venu du grec, signifiant « issu de l'appel », désignant par dérivation « assemblée ». Toutes et tous ici, au quotidien dispersés dans le monde entier, nous nous réunissons ce matin pour prier ensemble et partager un temps mis un peu hors du temps, hors de nos routines. Ce temps c'est le temps du culte. Et les premières paroles seront aussi les dernières : c'est l'affirmation de l'accueil et du don de grâce et de paix que Dieu nous offre.

Pour ouvrir le culte, l'invocation est nécessaire. Une parole de l'Évangile dit : « Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux¹ ». Notre culte se vit en la présence de Dieu, et réunis par son appel nous formons son corps, l'Église.

À la Bonne Nouvelle qui nous est affirmée, la réaction naturelle est de louer. Louer c'est dire du bien, le bien de celui qui nous accueille et qui nous garde dans son amour.

En ouverture de culte nous avons pour habitude de chanter un psaume, les psaumes sont ces poèmes qui se trouvent au milieu de nos Bibles, au nombre de 150. Certains disent la joie, d'autre la tristesse, beaucoup la révolte. Tous les sentiments humains peuvent être dit dans ces poèmes, livre de prière de Jésus lui-même. Le réformateur Martin Luther disait que c'était une petite bible en condensée², ce sont donc des textes tout indiqués à chanter en ouverture de culte, cette habitude est très ancienne et remonte au judaïsme ancien, usage repris dans le christianisme. En effet, les psaumes n'ont jamais cessé d'être chantés dans les communautés chrétiennes jusqu'à aujourd'hui. Dans notre communauté nous chantons sur les mélodies adoptées par les réformateurs français au XVI^e siècle, c'est donc un beau patrimoine toujours vivant que nous célébrons ensemble.

Notre liturgie, vieux mot grec qui signifie « le service du peuple » sera un temps de paroles et de prières. Paroles des humains, les nôtres, sous forme de textes dits par l'officiant mais aussi par nos chants que nous appelons « spontanés », participation essentielle au culte qui est conduit par la communauté entière, et en face la parole de Dieu, dans les mots de la Bible, l'enseignement de la prédication, la musique de l'orgue – prédication sans paroles – et dans l'intime de nos méditations. Depuis longtemps le culte dominical s'articule en deux pôles, la liturgie de la Parole et la liturgie de la Cène. Le premier pôle est centré autour de la lecture des textes et de l'écoute de la Parole prêchée, symbolisée dans notre temple par la chaire, le deuxième autour de la célébration de la Cène, symbolisée par la table de communion, commémoration du dernier repas du Seigneur avant sa passion, mais nous y reviendrons en temps voulu. Nous ouvrons ici la liturgie de la Parole. Frères et

¹ Mt 18,20.

² « Ainsi, on pourrait très bien le qualifier de petite Bible où se trouve résumé de la manière la plus belle et la plus brève tout ce qui se trouve dans la Bible entière, et qui est composé et préparé pour être un magnifique Enchiridion ou un manuel. » Martin Luther, *Préfaces à la Bible*, Genève, Labor et fides, p.42.

sœurs, bienvenus dans ce temps de paix, ce temps de culte.

INVOCATION

PRIERE DE LOUANGE

Psaume annoncé

La **volonté de Dieu**, autrefois appelée « rappel de la Loi », avait pour but de remettre en mémoire les dix commandements, ou d'autres principes éthiques que le chrétien devait garder à l'esprit. On peut aussi entendre ce rappel de la Loi comme le rappel de la haute exigence de Dieu pour notre conduite quotidienne. Dans la tradition luthérienne, il peut ne pas exister ou est placé au début du culte, comme une invitation à reconnaître où nous avons manqué à cette exigence. Dans la tradition réformée, il vient après l'annonce de la grâce, comme un appel à la responsabilité de chacun et chacune à vivre selon cette volonté.

La **prière de repentance** qui suit sert à nous souvenir que, malgré notre meilleure volonté, nous n'agissons pas toujours comme nous l'aurions aimé et qu'à la lumière de ces exigences nous pouvons nous mettre à culpabiliser, à nous dire que le chemin que Jésus nous ouvre n'est pas pour nous mais pour des croyants supérieurs, pour des saints. En protestantisme nous croyons que nous sommes tous saints, sanctifiés par la grâce de Dieu au moyen de la foi, et pécheurs, humainement marqués par nos finitudes. Nous lisons dans la Bible « si notre cœur nous accuse, Dieu est plus grand que notre cœur³ », la prière de repentance sert à tente de nous défaire de nos culpabilités en les déposant simplement devant Dieu et en reconnaissant que nous ne pouvons pas nous justifier nous-même, et que si nous méritions le salut de Dieu, celui-ci ne serait pas une grâce, c'est-à-dire un don gratuit, mais un salaire. Or, dans notre religion, nous ne considérons pas la présence bienveillante de Dieu pour nos vies comme un salaire mais bien comme un cadeau. À la mesure de ce cadeau qui nous est fait à nous, qui sommes qui nous sommes, nous comprenons aussi sa valeur. Dans la prière de repentance, Dieu vient nous chercher là où nous sommes.

Dans la **déclaration du pardon** Dieu vient réparer ce qui en nous est abîmé et vient éclairer nos intérieurs parfois enténébrés. Ces paroles sont l'affirmation que dans la confiance en la Parole de l'Évangile, notre humanité est assumée par Dieu. Nous pouvons alors, sans craintes, nous tenir debout en sa présence, son jugement est désormais pour nous source et force de vie.

PROCLAMATION DE LA VOLONTÉ DE DIEU

PRIÈRE DE REPENTANCE

ANNONCE DU PARDON DE DIEU

Nous croyons que dans la lecture de la Bible et la prédication, c'est la Parole de Dieu qui s'adresse à nous en particulier. Pour que les mots des récits anciens nous deviennent actuels et qu'en eux Dieu se révèle, il nous faut prier pour faire l'espace à son Esprit qui rend présent et actuel son Évangile dans nos existences. C'est le but de la **prière d'illumination** qui nous rend disponible à entendre la Parole de Dieu éclairée par son Esprit.

Nous avons l'habitude dans ce temple de choisir parmi les trois textes que suit l'Église catholique. Le premier est un texte de l'Ancien Testament, le deuxième un extrait d'une épître, c'est-à-dire une

³ 1 Jn 3, 20.

lettre, le plus souvent de l'apôtre Paul qui envoyait des conseils aux premières communautés chrétiennes dispersées autour de la mer Méditerranée. Le troisième texte est un extrait d'un évangile, récit rapportant des épisodes de la vie de Jésus ou de ses enseignements.

Il faut cependant préciser que le prédicateur est libre du choix des textes sur lesquels il prêchera. Cela peut très bien varier selon les circonstances avec la conviction que l'Évangile, c'est-à-dire la bonne nouvelle de Dieu à l'humanité se dit dans toute la Bible, Ancien et Nouveau Testament compris.

Au cours de la **prédication** le prédicateur montra en chaire pour expliquer le texte, pour transmettre ce qu'il nous enseigne aujourd'hui et ce qu'il peut nous apporter dans notre vie d'Église et dans nos quotidiens. Une fois la prédication délivrée, nous pourrions tranquillement faire reposer en nous une parole qui nous aura touché ou déplacé en méditant, portés par la musique de l'orgue.

PRIÈRE D'ILLUMINATION

LECTURE D'UN OU DE PLUSIEURS TEXTES BIBLIQUES

PREDICATION

Il est d'usage qu'après avoir entendu et avoir été enseignés par la Parole, l'Église réponde en confessant sa foi, c'est-à-dire en déclarant publiquement les articles essentiels qui fondent et structurent sa vie spirituelle. Nous sommes ici réunis avec nos différences. Nous croyons qu'un texte, si ancien soit-il, ne peut supprimer et les réduire, celles-ci faisant aussi notre richesse. Nous sommes tout de même amenés à dire un texte ensemble, texte qui supporte, comme tous les textes, la critique et la multiplicité des interprétations.

La confession de foi peut se dire ici par des textes de l'Église ancienne comme le Symbole des apôtres ou bien le Symbole de Nicée-Constantinople, textes communs à la majorité des confessions chrétiennes, protestantes, catholiques ou orthodoxes.

Nous pouvons aussi très bien dire notre foi au cours du culte avec des mots nouveaux, des confessions de foi contemporaines écrites aux XX^e et XXI^e siècles.

Dans ces confessions de foi nous disons notre croyance en un Dieu unique en trois personnes, comme le prêche aussi les très beaux vitraux de ce temple. Nous confessons aussi notre croyance en une Église plus grande que nos confessions et en la vie plus puissante que la mort, c'est l'un des sens de la résurrection.

CONFESSION DE FOI

Nous arrivons désormais au deuxième pôle de notre culte, nous allons célébrer la **Cène**. C'est un mot ancien qui veut dire le repas du soir. Nous faisons mémoire des paroles et des gestes que Jésus dit et fit au cours de son dernier repas. C'est un rite qui vient du judaïsme ancien, symbolisant le repas de la pâque, la commémoration de la sortie d'Égypte et de la libération du peuple hébreu de la servitude.

En accord avec les paroles de Jésus, nous le considérons comme un sacrement, c'est-à-dire un rite institué qui structure la vie de l'église et la vie spirituelle.

Les protestants réformés reconnaissent deux sacrements, le baptême et la Cène tandis que les luthériens peuvent en reconnaître deux ou trois en incluant l'absolution, le pardon en Église. La Cène symbolise pour nous l'unité de notre église, l'unité de notre communauté et l'alliance d'amitié passée entre Dieu par son fils Jésus qui se donne, qui s'offre, avec le pain et le vin et nous son peuple, ses invités à sa table. Le pain et le vin sont des éléments simples et essentiels des tables méditerranéennes anciennes et c'est avec ces aliments de base que Dieu a voulu nous manifester son accueil et partager sa vie avec nous.

Au cours de la Sainte Cène le pasteur commence par dire la **préface** c'est-à-dire un texte introductif qui conduit à la louange dite par l'officiant et chantée par l'assemblée.

Une fois cette louange faite l'officiant dira le texte central, le **récit de la Cène** comme elle est relatée dans le Nouveau Testament. Vient ensuite une **prière** qui rappelle les principaux éléments de la vie et de la mission de Jésus sur la terre.

Après un chant vient l'**invitation à communier**, c'est une véritable invitation, nous serons invités à ce moment-là, avec nos différences, avec nos doutes, comme nous sommes, à former un cercle dans le temple, symbole d'égalité et d'accueil.

Une fois ce cercle formé et à l'issue d'une prière, l'officiant rappellera ce que signifie pour nous le pain et le vin. Ils seront ensuite distribués aux uns et aux autres. Nous partageons aussi le vin avec du jus de raisin pour qui ne souhaiterait pas consommer d'alcool, il suffit de prendre les petits gobelets violets au centre du plateau.

Quiconque se sent invité à en prendre peut en prendre sans crainte d'être jugé c'est le Christ qui nous invite à sa table et non une église, et si quelqu'un ne souhaiterait pas communier il peut très bien se joindre au cercle et ne pas prendre la communion ou rester assis à sa place sans se sentir exclu. La communion faite, l'officiant dira une prière d'action de grâce, c'est-à-dire des remerciements pour le repas qui vient de se dérouler, nous serons alors invités à regagner nos places.

CELEBRATION DE LA CENE

PREFACE/LOUANGE

INSTITUTION DE LA CENE PRIERE

INVITATION – FORMATION DU CERCLE

PRIERE

FRACTION – ELEVATION

COMMUNION

PRIERE D'ACTION DE GRACE

Le culte se dirige tranquillement vers son issue c'est-à-dire l'envoi dans le monde.

Mais avant de nous séparer, nous prenons un temps de prière les uns pour les autres, c'est la **prière d'intercession**, qui se termine par le Notre père, une prière toute simple qui nous est enseignée de Jésus lui-même.

Le culte se termine par les **paroles d'envoi et de bénédiction**. L'envoi signifie qu'il est désormais temps pour l'Église rassemblée de repartir dans le monde avec au cœur la parole qui a été offerte pendant le temps de culte. Le fidèle, reprenant sa vie quotidienne, est désormais porteur du message d'espérance et témoin de l'évangile au quotidien. Pour ce départ, il lui sera donné une parole de bénédiction qui l'accompagnera. Cette bénédiction est dite avec les mots de la bénédiction sacerdotale c'est-à-dire la bénédiction des prêtres de l'Ancien Testament. Utilisée très souvent dans notre communauté, ce sont des mots qui témoignent du regard aimant de Dieu pour nous tous les jours de notre vie. C'est dans le monde que notre culte se prolonge, c'est dans le monde que les chrétiens sont

envoyés, ainsi se termine la liturgie dominicale.

Mais avant il y a un temps d'offrande, l'Église ne vit que par le don de ses fidèles. Anciennement ces derniers offraient des produits de la terre, des animaux, du bois de chauffe, tout élément concret pour les besoins matériels de son église et pour la solidarité qu'elle offre, ce que nous commémorons toujours au cours du culte des récoltes. Aujourd'hui c'est presque pareil mais nous offrons de l'argent, c'est plus pratique. Un adage de l'Église que l'on trouverait chez Saint Augustin⁴ dit : « l'Église est toujours en réformation », ainsi la monnaie que nous avons jadis toujours au fond de notre portefeuille et qui terminait son parcours à la quête du dimanche se fait rare, nous sommes donc passés ici au panier connecté qui, parallèlement à la quêteuse traditionnelle, recueille nos dons par carte bancaire. Ce temps d'offrande était traditionnellement – et il l'est toujours dans la grande majorité des liturgies chrétiennes – placé juste avant la célébration de la Cène, pour une raison pratique : le pain et le vin étaient offerts par l'assemblée, et pour une raison théologique, le peuple de l'Église offrait ses richesses et son service, il recevait en miroir les richesses et le service de Dieu dans la Cène. Une fois ces offrandes terminées, un conseiller presbytéral, c'est-à-dire un fidèle qui s'est engagé à donner de son temps pour le service de l'Église et élu par les paroissiens, partage des nouvelles de la communauté et communique les temps forts à venir.

Nous les prenons avec nous, en sortant sous la promesse que Dieu nous accompagne.

PRIERE D'INTERCESSION ET « NOTRE PERE »

OFFRANDE

ANNONCES

EXHORTATION ET BENEDICTION

⁴ Nous ne savons pas vraiment dans quelle œuvre de Saint Augustin.